

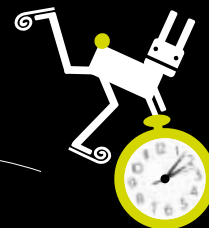


Rapport annuel 2011-2012

Paris «Ville Campus» : spécificités des temps étudiants

Étudiant de Paris – Le Conseil est une instance de consultation créée par la Ville de Paris pour associer les organisations étudiantes et les étudiants à l'élaboration des politiques municipales qui les concernent.

Étudiant de Paris
Le Conseil



En préambule	Étudiant de Paris – Le Conseil : mode d'emploi	pages 3 – 4
Éditos	Bertrand Delanoë, Maire de Paris Didier Guillot, Adjoint au Maire de Paris en charge de la vie étudiante	page 5
Les temps étudiants en débat	Présentation du cycle 2011-2012 Calendrier du cycle 2011-2012	pages 6 – 7 pages 8 – 9
Le cycle de réunions	• Temps 1 Paris, « Ville Campus » : envisager autrement l'université dans la ville • Temps 2 Organiser son temps sur son lieu d'étude • Temps 3 Vivre mieux les temps dans la ville	pages 10 – 15 pages 16 – 19 pages 20 – 23
Les propositions	Synthèse des propositions du Conseil Les propositions détaillées du Conseil	pages 24 – 25 pages 26 – 31
Le cycle 2011-2012 en images & remerciements		pages 32 – 33



Étudiant de Paris – Le Conseil : mode d'emploi

UNE INSTANCE DE CONSULTATION DES ÉTUDIANTS DE PARIS

Étudiant de Paris – Le Conseil est une instance de démocratie participative rénovée en 2009 par la Ville de Paris, qui associe les étudiants à l'élaboration des politiques municipales qui les concernent. Chaque année universitaire, les **28 membres de droit** du Conseil engagent une réflexion de fond sur une problématique majeure de la vie étudiante à Paris : ils sont entourés de représentants de la Ville de Paris, de différents partenaires, de personnalités qualifiées, et sont accompagnés par un cabinet de conseil et de concertation. Au terme de la consultation, un rapport rassemblant les propositions concrètes du Conseil est remis à la Ville de Paris.

UNE PROBLÉMATIQUE SPÉCIFIQUE QUI S'INSCRIT AU COEUR DE LA VIE ÉTUDIANTE PARISIENNE

L'année 2009-2010 a été consacrée à un débat sur « l'insertion professionnelle des jeunes diplômés ». En 2010-2011, la question du « bien-être étudiant », envisagée plus particulièrement à partir des thématiques du logement, de la santé et de la restauration, a été soumise au débat. Les propositions formulées par le Conseil ont notamment contribué

au développement de dispositifs d'aide à l'insertion professionnelle des jeunes diplômés parisiens, à la création par le CROUS d'un guichet unique accompagnant les étudiants dans la recherche d'un logement, ou encore à la mise en place de soirées d'accueil des étudiants en résidence étudiante. Pour le cycle 2011-2012, le cœur du débat a porté sur les temps étudiants et leur gestion particulière dans une capitale dont les sites universitaires et les services administratifs sont éclatés : « Paris Ville Campus : spécificités des temps étudiants » est le thème de cette nouvelle consultation.

UNE RÉFLEXION COLLECTIVE ET MULTIFORME

Cette année encore, le débat était ouvert à tous ! En parallèle des réunions du Conseil, tous les étudiants parisiens ont été invités à s'associer à la réflexion, grâce aux différents outils de participation mis en place.

Du 18 octobre au 5 décembre 2011, ils ont pu poster leurs messages :
le blog - leconseil.etudiantdeparis.fr
la page Facebook - facebook.com/edplc
le compte Twitter - twitter.com/edplc

Au cours de ses débats, le Conseil a enrichi sa réflexion de ces témoignages et proposé des améliorations en lien direct avec les besoins réels des étudiants. Il a par ailleurs nourri ses travaux des projets et des témoignages de personnalités qualifiées, directement concernées par la question des temps étudiants. Le rapport remis à la Ville de Paris est le résultat de cette réflexion collective et complexe du fait de la transversalité de ses problématiques.

DES PROPOSITIONS CONCRÈTES AU COEUR DE LA POLITIQUE MUNICIPALE

Pour l'adjoint au Maire de Paris en charge de la vie étudiante, le Conseil est un partenaire essentiel. En l'associant à un travail d'état des lieux et de prospective sur les grandes problématiques de la vie étudiante parisienne, il lui donne une place importante dans la définition de sa politique municipale. Tout au long de l'année, la Ville prend en compte les orientations du Conseil. Au terme du cycle, l'adjoint au Maire de Paris en charge de la vie étudiante retient certaines des propositions rassemblées dans le rapport du Conseil et les présente au Conseil de Paris et à ses partenaires de l'enseignement supérieur et de la vie étudiante.



« Étudiant de Paris – Le Conseil s’inscrit pleinement dans la dynamique de démocratie participative engagée par la Ville depuis plusieurs années. En créant les conditions d’un débat concret et inscrit dans la durée, sans filtre, avec les étudiants qui en choisissent le sujet et font émerger des propositions précises et porteuses de changements, la Ville de Paris se donne les moyens de fonder chaque jour un service public centré sur les usagers. »

Hamou Bouakkaz

Adjoint au Maire de Paris,
chargé de la démocratie locale
et de la vie associative

Les participants au cycle 2011-2012

LES MEMBRES PERMANENTS DU CONSEIL

Les 7 élus étudiants
au CROUS de Paris

Les 8 vice-présidents étudiants
des universités parisiennes

Un représentant de chaque
syndicat étudiant représentatif
(un élu au moins au CNESER) :
UNEF, Cé, FAGE, PDE et MET

Un représentant de chaque
association résidente
de la Maison des Initiatives
Étudiantes : AnimaFac, AFEV,
RadioCampusParis, Génépi,
Refedd, TéléSorbonne

Un délégué de chaque
mutuelle étudiante :
LMDE et SMEREP

LES PERSONNALITÉS QUALIFIÉES ASSOCIÉES

Djamel Klouche
Architecte Urbaniste

Jean-Pierre Charbonneau
Urbaniste Consultant

Marie Ciminato
Responsable administrative
du Bureau de la vie étudiante
à l’université Paris Diderot

Fabrice Chemla
Responsable du répertoire
des formations à l’université
Pierre et Marie Curie

Dominique Merle
Responsable vie étudiante
à l’université Pierre
et Marie Curie

Raphaël Costambeys
Vice-Président chargé
des systèmes d’information
et de communication
à l’université Sorbonne Nouvelle

Thomas Perez Vitoria
Directeur de cabinet de Mao
Peninou, Adjoint au Maire de Paris
chargé de la qualité des services
publics municipaux, de l’accueil
des usagers, et du Bureau
des temps

Marc Trigo et Thierry Halay
Bureau des temps de la Ville
de Paris



Bertrand Delanoë Maire de Paris

Plus que toute autre ville, la vocation de Paris est d'accueillir des étudiants venus d'horizons divers, pour qu'ils se forment et parviennent dans les meilleures conditions au seuil de leur vie professionnelle. Mais pour s'accomplir pleinement, cette étape requiert de nombreux apprentissages, au-delà des seuls savoirs universitaires. L'implication du Conseil des étudiants de Paris permet de prendre en compte toutes ces dimensions et de donner forme à cette citoyenneté véritable.

Le campus parisien recouvre l'ensemble du territoire de la ville, démultipliant les temps de la vie étudiante. Et ceux qui sont consacrés à l'acquisition de l'autonomie peuvent être parfois très contraignants, comme la recherche d'un logement ou l'accomplissement d'une activité salariée. Ils doivent donc faire l'objet d'une attention particulière, afin d'être toujours mieux conjugués.

C'est le sens de la réflexion que mène depuis quelques années le Conseil des étudiants de Paris avec les acteurs de la vie universitaire. Un certain nombre de propositions sont ainsi mises en avant, afin d'améliorer la dématérialisation des procédures, l'appropriation de la « Ville Campus » ou l'accès pour chacun à de réelles respirations culturelles et sportives. Je remercie donc tous les participants pour la qualité de ce travail, qui inspirera le débat municipal.

Didier Guillot Adjoint au Maire de Paris en charge de la vie étudiante



À Paris plus qu'ailleurs, les étudiants jonglent entre les temps choisis et subis, multiplient les déplacements entre des sites éparpillés dans la ville et au-delà du périphérique. Alors qu'ils vivent les premiers moments de leur vie étudiante marquée par une rupture dans le rythme scolaire et le quotidien familial, alors que leur réussite est leur première préoccupation, il leur est plus difficile de gérer ces mobilités et d'organiser leurs temps à l'université et dans la ville. Avec les acteurs de la vie universitaire et des urbanistes, le Conseil a mesuré combien les solutions devaient développer l'existant et innover : optimiser l'espace, adapter l'information des horaires et des infrastructures à l'usager, ouvrir l'université sur son environnement. Ce travail de qualité offre une réflexion originale sur la place de l'étudiant dans la ville. La Ville de Paris, comme tous les acteurs de la vie étudiante, se l'appropriera pour améliorer les temps étudiants dans la « Ville Campus ».



Étudiants à Paris, le temps vous manque ?

« Devenir adulte » correspond aujourd'hui à une réelle période de vie, plus ou moins longue. Souvent considérés par la société comme d'ores et déjà indépendants, les étudiants vivent pourtant cette phase comme l'apprentissage d'une autonomie encore précaire.

Nouvel établissement, nouvelle ville de résidence, nouveau logement, nouveaux parcours en transport, nouvelles connaissances, nouvelles obligations personnelles, administratives... : dans un contexte où le temps n'est plus encadré par un rythme scolaire, l'articulation entre temps contraints et temps libérés peut susciter une anxiété chez les étudiants, devenus « gestionnaires » de leur temps.

TEMPS ÉTUDIANTS ET QUALITÉ DE VIE

En France, selon une étude de la Mutuelle des étudiants (2009), 40 % des étudiants considèrent le manque de temps comme un problème dans leur vie quotidienne et trouvent la gestion du temps difficile.

De l'aveu même de certains membres d'Étudiant de Paris – Le Conseil, il est permis de penser qu'il s'agit davantage d'un ressenti, lié à l'apprentissage par les étudiants que d'un enchaînement de temporalités nouvelles et différentes dans leur vie. C'est d'autant plus vrai pour ceux d'entre eux qui se trouvent dans la nécessité d'avoir une activité salariée pour assumer leur récente autonomie.

On observe finalement trois temps assumés par les étudiants, trois statuts qu'ils endossent pour la première fois : celui de citoyen, celui

d'étudiant, et celui de salarié éventuellement. C'est de la difficulté qu'ont les étudiants à articuler ces temps entre eux dont les membres du Conseil et la Ville de Paris ont débattu. L'enjeu de ce cycle 2011-2012 était donc d'imaginer des mesures concrètes grâce auxquelles les étudiants pourraient mieux organiser leurs temps dans leur établissement, dans leur ville et de l'un à l'autre. D'autres villes comme Montpellier, Rennes ou encore Grenoble ont récemment mis en place des politiques publiques de ce type.

DEVENIR ÉTUDIANT À PARIS

Choisir ce débat avait d'autant plus de sens dans une « Ville Campus » comme Paris, où l'étendue comme l'exiguïté de l'espace ont des effets très contraignants sur les rythmes et la qualité de vie des étudiants. La capitale universitaire n'a en effet pas de place pour développer un « campus » au sens



d'une concentration des établissements d'enseignement supérieur et des services utiles aux étudiants sur un territoire urbain restreint, à l'image de ce qu'offre la Global University de Londres ou l'Université de New-York. À Paris, les établissements et lieux de vie étudiante sont éclatés dans la ville et forment des micro-sites, les étudiants allant de l'un à l'autre.

Une situation chronophage pour eux quand ils apprennent à gérer des temps très variés en même temps qu'ils restent concentrés sur leur objectif de réussite.

Repenser l'enchaînement des « temps étudiants » de manière souple et moins étanche qu'aujourd'hui, c'était donc aussi engager une réflexion sur les moyens d'intégrer davantage le monde de l'enseignement supérieur parisien à l'espace urbain et à l'activité de la ville. L'objectif commun étant d'atteindre une plus grande qualité de vie

des étudiants. S'appuyant sur cette analyse, les membres du Conseil ont fait le choix d'aborder les « temps étudiants » dans leur rapport au territoire parisien.

Lors de la séance d'ouverture du 21 septembre, le Conseil a décidé de concentrer ses travaux autour de trois grandes problématiques.

TEMPS 1

« Paris, Ville Campus : envisager autrement l'université dans la ville »

TEMPS 2

« Organiser son temps sur son lieu d'étude »

TEMPS 3

« Vivre mieux les temps dans la ville »

Pour aider les étudiants à vivre mieux leurs temps, le Conseil a identifié trois types de marges de manoeuvre : agir sur l'espace en aménageant et en organisant différemment le territoire et les lieux qu'ils fréquentent, agir sur le temps lui-même en l'optimisant, agir sur l'information en la distribuant de manière plus ciblée.

Au cours de ces débats, sa mission a été d'élaborer des propositions concrètes, réalisables à plus ou moins long terme, tenant compte des particularités parisiennes et des spécificités propres aux temps vécus par la population étudiante.



LIVE TWEET



— 21 septembre 2011

Réunion d'ouverture du cycle

Maison des Initiatives
Éudiantes

Formulation et probléma-
tisation du thème, définition
des sous-thèmes et du
calendrier des réunions

— 18 octobre 2011

Atelier – débat

Université La Sorbonne Paris IV

Temps 1

Échange autour du thème :

« **Paris, Ville Campus : envisager autrement
l'université dans la ville** »

En présence de l'architecte urbaniste
Djamel Klouche et de l'urbaniste consultant
Jean-Pierre Charbonneau, tous deux chargés
de répondre à la mission de la Ville de Paris,
« Le Grand Quartier Latin : rendre visible
le campus de Paris »



— 16 novembre 2011

Atelier – débat

Université Sorbonne Nouvelle Paris III

Temps 2

Échange autour du thème :

« **Organiser son temps sur son lieu d'étude** »

En présence de représentants des Universités
Paris Sorbonne Nouvelle, Pierre et Marie Curie,
et Paris Diderot

LIVE TWEET



— Du 18 octobre



Échanges et discussions
avec la communauté étudiante sur Internet

LIVE TWEET



— 7 décembre 2011

Atelier – débat

Maison des Initiatives Étudiantes

Temps 3

Échange autour du thème :

« **Vivre mieux les temps dans la ville** »

En présence de Thomas Perez Vitoria,
directeur de Cabinet de Mao Peninou,
adjoint au Maire de Paris, chargé de la qualité
des services publics municipaux, de l'accueil
des usagers et du Bureau des temps

— 15 février 2012

Réunion de clôture du cycle

Hémicycle de l'Hôtel
de Ville de Paris

Restitution des échanges
et formulation
des propositions

en présence des adjoints
Anne Hidalgo, Didier Guillot,
Hamou Bouakkaz,
Christophe Girard, Annick
Lepetit, Jean-Louis Missika,
Mao Peninou

— au 5 décembre 2011

Blog dédié, compte Twitter
et page Facebook



Temps 1

Paris, « Ville Campus » : envisager autrement l'université dans la ville



L'éparpillement de l'enseignement supérieur et de la vie étudiante dans Paris en une multitude de petits sites est source de difficultés pour les étudiants qui vont de l'un à l'autre, y étudient, y mangent, attendent l'ouverture de tel service ou le début de tel cours. La manière dont ils organisent leurs temps en devient étroitement liée à l'aménagement des quartiers universitaires qu'ils fréquentent, à leur propre mobilité entre ces quartiers. L'imbrication des deux dimensions temporelles et territoriales a constitué le fil rouge de la réflexion des membres du Conseil, qui en ont posé les éléments fondateurs lors du premier débat. Ils avaient choisi de rencontrer Jean-Pierre Charbonneau, urbaniste consultant, et Djamel Klouche, architecte urbaniste, porteurs d'un projet lancé par la Ville de Paris au début de l'année 2011 : « Le Grand Quartier Latin : rendre visible le campus de Paris »,

l'éclatement de l'enseignement supérieur parisien étant par ailleurs une des principales causes de son manque de visibilité.

PARIS, « VILLE CAMPUS »

Invités par le Conseil qui se réunissait le 18 octobre dans la salle du Conseil d'administration de l'université Sorbonne Paris 4, Djamel Klouche et Jean-Pierre Charbonneau ont d'abord présenté quelques villes universitaires de référence dans le monde et esquissé les opérations d'aménagement urbain qui pourraient être envisagées à Paris. La mission, dont la Ville de Paris les a chargés, vise d'une part à rendre visible le campus parisien, aussi bien sur le plan urbanistique, artistique qu'événementiel, et d'autre part à ouvrir sur la ville le Quartier Latin et les nombreux autres sites parisiens d'enseignement supérieur et de vie étudiante.

Avec plus de 300 000 étudiants et 25 établissements d'enseignement supérieur publics dont 8 universités, la Ville de Paris est la plus grande ville universitaire d'Europe. L'historique Quartier Latin masque la situation immobilière **d'un enseignement supérieur parisien éparpillé en 272 sites eux-mêmes répartis de manière quasi invisible dans la ville.**

Afin de donner une cohérence urbanistique et une nouvelle visibilité à l'enseignement supérieur parisien, Djamel Klouche et Jean-Pierre Charbonneau ont proposé d'identifier huit « territoires universitaires parisiens » et de les valoriser en s'inspirant de « campus » observés à l'étranger. Pour eux, les marges de manoeuvre se situent avant tout sur la fluidité de la mobilité des étudiants dans la ville et sur l'accessibilité des sites universitaires parisiens ; sur une offre numérique pensée pour les étudiants ; sur le caractère

..... > suite page 12



« Capitale universitaire d'Europe, Paris a des atouts et une forte attractivité scientifique qui ne sont pourtant pas assez valorisés dans la ville. Repenser l'espace universitaire parisien et ses liens avec la ville et la métropole me semble indispensable pour répondre au rayonnement national et international de Paris. Au moment où, avec Jean-Louis Missika et Didier Guillot, tous deux adjoints au Maire de Paris, nous portons le projet « le Grand Quartier Latin : rendre visible le campus de Paris » avec l'équipe de Djamel Klouche et Jean-Pierre Charbonneau, il y avait une opportunité unique à rencontrer les membres d'Étudiant de Paris – Le Conseil autour du thème des temps étudiants, de la ville à l'université. Je suis heureuse de constater que les deux démarches se sont complétées, enrichies, pour aboutir à de très belles propositions d'avenir. »

Anne Hidalgo

Première adjointe au Maire de Paris,
chargée de l'urbanisme
et de l'architecture



Repères

316 701

étudiants à Paris

272

sites d'enseignement
supérieur dans Paris

13 760

stations de bus, métro,
RER et Vélib' à Paris

+ de 30 min :
temps de trajet de

67%

des étudiants parisiens
de leur domicile
à l'établissement

LE CYCLE DES RÉUNIONS



multimodal des espaces pensés à la fois comme des lieux de travail, de loisirs ou tout simplement de convivialité; et enfin sur la signalétique, dont le développement mettrait en relief les multiples composantes du « campus » dans Paris.

Dans le débat, les membres du Conseil ont insisté, en écho, sur l'importance de considérer l'enseignement supérieur parisien au-delà de son cœur historique, pour l'envisager dans sa dimension éclatée, de taille parisienne et métropolitaine. Bien plus qu'un critère géographique, il s'agit de penser les implications de cette étendue sur la vie quotidienne des étudiants, et les inégalités qu'elle accentue entre eux, quand le temps passé dans les transports est autant de temps pris sur leur sommeil ou leur temps de travail. Pour inventer le « campus parisien » de demain, le Conseil propose d'agir sur les quartiers universitaires: en encourageant fortement

leur développement, l'ouverture des universités sur la ville étant un aspect important, et en fluidifiant les mobilités entre eux.

AGIR SUR LES QUARTIERS UNIVERSITAIRES: CRÉER DES LIEUX DE VIE, RENDRE L'UNIVERSITÉ VISIBLE ET L'INCITER À S'OUVRIR SUR LA VILLE

Les étudiants vivent dans les quartiers où ils étudient, souvent de façon contrainte du fait d'un emploi du temps discontinu et morcelé. Pour vivre au mieux ces temps et les optimiser en choisissant de les affecter librement aux études, à la détente, au sport ou encore à la culture, les membres du Conseil ont fait des propositions liées à l'aménagement urbain de ces quartiers et à leur animation culturelle portée collectivement par l'université et les acteurs locaux (associations, collectivités locales...).

L'existence de lieux de vie dans les quartiers universitaires est apparue comme l'enjeu fondamental de la transformation de Paris en une véritable Ville Campus, dans laquelle les étudiants passeraient d'un temps studieux à un temps convivial, d'un temps individuel à un temps collectif, ou l'inverse. Ces lieux sont aujourd'hui en nombre insuffisant et pour la plupart inadaptés en termes d'horaires et d'aménagement de leur espace, pour en envisager un usage souple. Les membres du Conseil privilégient donc l'implantation de **lieux hybrides ou multimodaux, au sein et à l'extérieur des universités**, où pourraient se rencontrer les étudiants et le reste de la population. Ils ont ainsi retenu avec attention la proposition de Djamel Klouche et Jean-Pierre Charbonneau de créer un centre social et culturel populaire ouvert à tous les publics dans le XIII^e arrondissement, sur le modèle du SESC Pompéia à São Paulo (service social de promotion de la culture auprès de tous).

Paris, une Ville Campus?

« Je pense que cela tient surtout à l'envie des étudiants. Aujourd'hui, si parfois il manque justement une réelle vie étudiante, une vie dans l'université au-delà des cours, c'est souvent par manque d'investissement de certains étudiants. Ils se disent qu'ils sont là juste pour leurs cours, parce que cela se passait comme ça dans leur lycée avant, et une fois que les cours sont finis ils n'ont plus rien à faire à la fac. »

« Non, non, il n'y a pas de vie de campus. Dans le centre, il n'y a même pas de campus. Ce n'est pas comme à Paris Diderot par exemple, où il y a des pelouses, un regroupement, des activités qui sont organisées. Dans le quartier Latin c'est chacun pour soi. »

« Le quartier du 5^e c'est sympa. Il y a quand même pas mal de monde dans les rues, c'est Paris et pour moi c'est déjà quelque chose de nouveau et de particulier. Est-ce qu'il y a vraiment une vie de campus pour autant, je ne sais pas trop encore. »

Par ailleurs, pour créer une vie dans les quartiers universitaires de la Ville Campus, le Conseil suggère **d'ouvrir davantage l'université sur « son » territoire**. Avec les acteurs locaux, elle pourrait y développer des politiques « locales » pour les étudiants, adaptées aux rythmes vécus sur leur site principal d'étude et permettant d'y pratiquer des activités culturelles, sportives ou salariées. À ce titre, l'exemple du partenariat développé entre l'université Sorbonne Paris IV, la Ville de Paris et la Mairie du 18^e arrondissement sur le site universitaire Clignancourt est source d'inspiration. S'ouvrant sur son quartier, l'université pourrait aussi jouer un rôle dans l'offre culturelle locale et accueillir lors d'événements ponctuels tous les publics, étudiants et non étudiants: le Conseil propose par exemple d'ouvrir les portes des établissements lors d'événements comme La Nuit Blanche, ou d'y organiser des débats pour la population locale le soir et le week-end. Enfin, dans

la continuité de l'ouverture de l'université sur la ville, **une signalétique propre à mettre en valeur les espaces universitaires et de vie étudiante** serait également bienvenue, sans que les membres du Conseil en fassent cependant une priorité dans leur réflexion sur les temps étudiants.

AGIR SUR LES MOBILITÉS: UN SYSTÈME DE TRANSPORTS PLUS ADAPTÉ AU PAYSAGE ET AU RYTHME UNIVERSITAIRE

Les temps passés dans les transports sont sources de tension dans l'emploi du temps, a fortiori dans une ville de 105,40 km² où un peu plus de la moitié des étudiants habitent en dehors de Paris tout en étudiant dans la ville. Pour les membres du Conseil, se posent des questions de maillage et de fréquence des transports (métro, bus, Vélib'). Il s'agirait d'une part de **décloisonner les micro-sites d'une même université**, en mettant en place des lignes souples entre eux pour que

les étudiants puissent aller facilement de l'un à l'autre. L'installation de stations Vélib' supplémentaires à proximité de ces sites participerait aussi d'une meilleure desserte. D'autre part, **l'accroissement de la fréquence de certaines lignes de bus** aux heures « de pointe » permettrait de désengorger les transports.

Enfin, pour envisager de vivre mieux ces temps « perdus », les membres du Conseil ont repris à leur compte la piste de travail de Djamel Klouche et Jean-Pierre Charbonneau: **valoriser des stations de métro ou de RER symboliques des grands territoires universitaires**, comme Luxembourg ou Saint Michel, par des événements ou des aménagements permanents dédiés aux étudiants. L'idée de « Ville Campus » à Paris a ainsi pris une forme nouvelle dans l'échange entre le Conseil, l'architecte et l'urbaniste consultant.

« Le Grand Quartier Latin : rendre visible le campus de Paris » Le projet de la Ville de Paris

La Ville de Paris a confié à Djamel Klouche, architecte urbaniste, et Jean-Pierre Charbonneau, urbaniste conseil, entourés d'une équipe pluridisciplinaire, la mission de définir et de proposer des interventions dans l'espace public valorisant Paris comme « ville universitaire ».

Avec plus de 300 000 étudiants, plus de 16 000 chercheurs et enseignants-chercheurs dans le secteur public, 25 établissements d'enseignement supérieur publics et 4 Pôles de Recherche et d'Enseignement Supérieur (PRES), Paris est la plus grande ville universitaire d'Europe. Son pouvoir d'attractivité est incontestable et nombre de ses établissements, notamment universitaires, jouissent d'une réputation d'excellence au niveau international.

Le contexte actuel rend cependant complexe la valorisation de sa qualité de « Ville Campus » : éparpillement et cloisonnement des lieux étudiants et de recherche, manque de cohérence et de visibilité d'ensemble des différents espaces universitaires, faible ouverture de ces espaces sur la ville. En effet, depuis l'éclatement de l'Université de Paris en 13 universités en 1971, les activités universitaires ont gagné d'autres quartiers de la capitale que le Quartier Latin, qui constituait alors le centre névralgique du développement de la recherche et des savoirs depuis la création de l'Université de Paris, en 1253.

À partir de ce constat, la Ville de Paris a décidé de lancer un grand projet visant à rendre visible et à mettre en valeur le « campus » parisien à l'échelle de l'ensemble de la capitale.



AUJOURD'HUI, LA VILLE DE PARIS SOUHAITE FAIRE DE PARIS UNE « VILLE CAMPUS » :

Faciliter

les liaisons entre la communauté scientifique et étudiante de l'université et la ville.

Mettre en réseau

toutes les composantes du « campus » urbain en plaçant au cœur de la réflexion les attentes et besoins de l'utilisateur (établissements, bibliothèques, labo, centres sportifs et culturels, résidences étudiantes et de chercheurs, librairies...).

Inventer

une signalétique spécifique et des services numériques innovants.

Djamel Klouche, Architecte Urbaniste et Jean-Pierre Charbonneau, Urbaniste Conseil

Dans quelle mesure vos échanges avec les membres d'Étudiant de Paris - Le Conseil vous ont-ils inspirés dans le cadre du projet que vous menez pour la Ville de Paris ?

« Il est toujours intéressant de confronter ses idées et son projet aux futurs usagers. La vie étudiante était au cœur de notre réflexion initiale. Nous avions en tête que de nouveaux espaces devraient être imaginés pour « faire campus ». Mais à l'écoute des divers acteurs rencontrés et notamment des étudiants, nous nous sommes rendus compte qu'il s'agissait davantage de réfléchir aux services qui manquaient, à ce qui pouvait rendre la vie étudiante plus facile, à ce qui pouvait faire lien. Bien sûr que l'espace est concerné. Mais il s'agit plus d'optimiser l'usage des lieux existants (les bibliothèques, certains espaces publics...), de les utiliser différemment, créer des espaces nouveaux dans Paris étant onéreux et très difficile. Au cours du débat avec les étudiants, nous avons aussi mesuré l'importance de deux des dimensions de « Paris campus ». La première est qu'il dépasse le Grand Quartier Latin pour couvrir toute la capitale et fonctionner sur certains thèmes à l'échelle métropolitaine. La seconde est celle de la porosité des temps, des rythmes que vivent les étudiants au quotidien. Elle nécessite d'agir sur « le diffus » de la ville, de s'appuyer sur une sorte d'« urbanité numérique » qui rapproche les lieux, compresse le temps. »

Sur quels exemples de campus internationaux vous êtes-vous appuyés pour élaborer vos différentes préconisations ?

« Les sources d'inspirations ont été nombreuses : le McCormick Tribune Campus Center de Chicago installé au bord d'une voie ferrée elle-même enfermée dans un genre de tube cathodique insonorisant, ou les salles de travail de l'université des technologies de Kanagawa offrant des contraintes spatiales minimales. Il ne s'agissait pas pour autant de faire à tout prix à Paris ce qui marchait ailleurs, alors que la configuration y est parfois totalement inadaptée. Notre objectif est de s'appuyer sur des éléments du territoire parisien, comme la Cité Internationale ou le bâtiment dans lequel siège le CROUS de Paris à Port-Royal par exemple. Nous pensons qu'il faut les mettre davantage en avant et les exploiter différemment pour créer un lien nouveau avec le paysage urbain et ses usagers, qu'ils soient étudiants, parisiens de tout âge ou touristes. »

Temps 2

Organiser son temps sur son lieu d'étude



Appréhender l'organisation des temps des étudiants dans une ville comme Paris suppose une réflexion sur les « territoires » qu'ils fréquentent quotidiennement. L'établissement universitaire est un de ces territoires, le quartier universitaire et le quartier de résidence en sont d'autres. Sur chacun d'eux, les étudiants enchaînent à la fois des moments d'étude, de détente, d'activités professionnelles, sportives ou culturelles, que l'université, les collectivités locales, les associations peuvent aider à mieux vivre. Le temps quotidien passé dans l'établissement est conséquent puisque plus de la moitié des étudiants parisiens vivent en dehors de Paris et que leurs temps de trajet de l'établissement au domicile ne leur permet pas, la plupart du temps, de rentrer chez eux entre les cours.

Aider les étudiants à vivre mieux les temps « contraints » à l'université, c'est donc avant tout créer les conditions dans lesquelles ils peuvent **optimiser l'usage de ces temps et en faire des temps « choisis »**. Cela suppose qu'ils aient une souplesse d'accès à des services et des espaces différents. En aidant de cette manière les étudiants à gérer et à optimiser leurs temps, les universités leur permettraient également de s'intégrer davantage dans leur établissement. Au contact de représentants des universités Sorbonne Nouvelle, Pierre et Marie Curie et Diderot, rencontrés le 16 novembre dans la salle du Conseil d'administration de la première d'entre elles, les membres du Conseil ont imaginé, en partant de l'existant et des contraintes d'espace fortes, ce que pourrait devenir la vie à l'université dans un avenir proche.

DONNER AUX ÉTUDIANTS LES ESPACES POUR VIVRE AU MIEUX LEURS TEMPS À L'UNIVERSITÉ

« Il n'y a tout simplement pas de vie de campus ! C'est à l'université de mettre à disposition des locaux, notamment pour les étudiants ayant des trous dans leur emploi du temps, ce qui leur permettrait d'étudier dans des salles correctes plutôt que dans des couloirs ou sur une marche d'escalier ». À ce cri du cœur d'une étudiante du Conseil, Raphaël Costambeys, Vice-Président chargé des Systèmes d'Information et de la Communication de Paris 3, répond qu'effectivement les étudiants éprouvent des difficultés à s'organiser dans leur établissement. Ils doivent composer entre un emploi du temps « gruyère » – à Paris Sorbonne Nouvelle, 41 % des étudiants en licence en sont mécontents dont 75 % parce qu'ils ont « trop de temps entre les cours ».

..... > suite page 18

L'Université Numérique en Île-de-France (UNPIdF)

Structure d'appui au développement des usages du numérique dans les universités, l'UNPIdF s'intéresse particulièrement aux domaines de la formation au numérique, de l'e-administration, de la vie universitaire et de la vie étudiante. La Ville de Paris soutient ses actions dans deux domaines.

LA CARTE MULTISERVICES ÉTUDIANT DE PARIS ET D'ÎLE-DE-FRANCE

Lancée en 2004, la carte multiservice étudiant est la première opération mutualisée conduite par les universités parisiennes et le CROUS de Paris, avec le soutien de la Mairie de Paris. Aujourd'hui, 200 000 étudiants l'utilisent. En janvier 2009, l'ensemble des universités d'Île-de-France et les CROUS de Créteil et Versailles ont rejoint l'Université Numérique Paris Île de France. C'est ainsi qu'en 2010, 13 établissements auront délivré à leurs étudiants la carte étudiant de Paris Île-de-France. En 2011, tous les étudiants des établissements membres de l'UNPIdF seront détenteurs d'une carte multiservices.



Pratique, cette carte magnétique «tout-en-un» offre une palette de services, dont les paiements bancaires (dispositif Moneo), les photocopies et l'impression, ou encore le contrôle d'accès aux ordinateurs ou à certains locaux.

LES ESPACES NUMÉRIQUES DE TRAVAIL DES UNIVERSITÉS

Appelé également «bureau virtuel», ce dispositif offre un ensemble cohérent de services en ligne, sur l'intranet des universités. Chaque étudiant utilisateur gère et personnalise son espace de travail : boîte mail, outils de travail collaboratif, cours et exercices en ligne, communautés en ligne...



Depuis 2007, la Ville de Paris a financé le développement de services numériques mutualisés entre les universités à destination des étudiants : plateforme d'envoi de SMS, système de visioconférence «Evo-learning», service documentaire en ligne «Rue des facs», service de podcast et de balladodiffusion, service interactif d'actualités de vie étudiante, service en ligne de photocopies numériques, bouquet de ressources électroniques, accompagnement en insertion professionnelle en ligne.



Parallèlement, ils sont confrontés à un manque de lieux de vie et d'étude dans l'enceinte même de l'université. En réalité, **un emploi du temps «à trous» est une difficulté** quand il n'existe pas d'espaces pour **occuper à bon escient ce temps «libre»**.

De son côté, l'université Paris 6 a engagé une réflexion sur la possibilité de créer des espaces de convivialité qui soient en même temps des lieux d'étude, selon les termes de Fabrice Chemla, responsable du directoire des formations de l'université.

Pour le Conseil, de multiples solutions sont à envisager pour permettre aux étudiants **d'étudier dans l'établissement ou à proximité, seul ou en groupe, de s'y reposer ou d'y passer des moments conviviaux**, tout en tenant compte de l'exiguïté de l'espace à Paris. Les amphithéâtres pourraient être ouverts aux étudiants pendant les heures creuses, les restaurants universitaires

pourraient rester ouverts en dehors des heures de repas, le wifi libre et gratuit pourrait aisément être généralisé à tous les établissements, un nombre important de lieux de passage aujourd'hui sous exploités (hall d'accueil, couloir...) pourraient avoir des fonctions modulables qui répondent aux besoins des étudiants.

De cette réflexion sur l'accès aux espaces découle celle sur **l'adaptation du rythme des services de vie étudiante aux emplois du temps des étudiants**. Le Conseil juge indispensable d'accroître l'amplitude horaire d'ouverture des bibliothèques comme des restaurants universitaires, et de tous les services qui répondent à leurs besoins (les services interuniversitaires de médecine préventive ou les bureaux de vie étudiante, par exemple). Enfin, la mise en place d'un accueil humain et convivial est également

une condition de l'intégration des étudiants et donc d'un apprentissage plus rapide des codes et des temps de l'université. Ainsi à Paris 7, une Java (Journée d'accueil et de la vie associative) est organisée depuis deux ans, et une grande fête de l'université sera prochainement mise en place selon la responsable de la vie étudiante de l'université, Marie Ciminato. «Considérer l'ensemble de l'université et de ses bâtiments en plaçant l'étudiant au centre de la réflexion, trouver une cohérence entre les différents espaces, ainsi qu'entre eux et l'extérieur», c'est là le défi de l'université selon un membre du Conseil.

DÉVELOPPER LE NUMÉRIQUE À VISAGE HUMAIN POUR RAPPROCHER LES ESPACES, LES TEMPS, LES INDIVIDUS

Agir sur le manque de temps, c'est aussi mieux informer les étudiants sur les rythmes de l'université, leurs obligations, les services

Que faites-vous entre deux cours ?

« J'ai toujours du temps dans mon emploi du temps pour me déplacer, et les sites universitaires sont assez bien desservis par les transports. Mais ça pose problème à plusieurs autres étudiants qui eux n'ont pas eu la chance de pouvoir s'organiser comme je l'ai fait, et qui sont obligés de courir d'un site à l'autre pour pouvoir étudier. »

« Je vais essentiellement à la bibliothèque, sinon comme je n'habite pas si loin d'ici je peux rentrer chez moi. »

« Ça dépend de mon humeur et... du temps ! Grosso modo, j'essaye de lire. »

« Je file en stage, ou alors j'essaie d'aller au cinéma ou au musée. »

« En général, je pars à la bibliothèque ou à la cafet' si on est entre amis. »

et les loisirs qui leurs sont proposés, leur permettre d'étudier à distance... Pour le Conseil, le numérique peut y contribuer.

Durant la dernière décennie, les universités parisiennes se sont attachées à développer des environnements numériques de travail (ENT), personnalisables pour chaque étudiant. Pourtant, ils sont aujourd'hui très peu à les utiliser. À Paris 3 par exemple, ils sont 65 % à ne pas se servir de leur ENT ou à ne pas le connaître.

Témoins de la sous-exploitation de ces outils, les membres du Conseil rappellent qu'ils sont malheureusement pensés par l'université sans les étudiants. Il est plus difficile pour les étudiants de s'approprier des fonctions qui très souvent ne répondent pas directement à leurs besoins et sont redondantes avec les outils de leur quotidien personnel (agenda, adresse mail...). Au cœur de la réflexion

du Conseil, s'est alors imposée l'idée d'un « **campus numérique unique** » à visage humain, qui serait ouvert à tous les étudiants parisiens.

Les espaces numériques qui sont aujourd'hui développés par chaque université indépendamment les uns des autres seraient à présent réunis pour servir indifféremment tous les étudiants. Le contenu de ce bureau virtuel unique serait multiple : il permettrait à la fois d'être renseigné sur les initiatives culturelles ou sportives des établissements, sur les actions et grands événements d'aide à l'insertion professionnelle, mais serait aussi une plateforme de diffusion de la connaissance grâce à la mise en ligne de cours « podcastés » ou interactifs. Afin que les étudiants se l'approprient complètement, il faudrait que ces fonctions puissent voyager facilement de leur espace universitaire vers leur espace

privé (réseaux sociaux) avec leur mobile notamment. Pour s'adapter encore davantage à leurs besoins en matière de gestion du temps, des fonctions comme le « mappy des temps étudiants » ou le « tableau de bord privatif » pourraient être développées.

Le Conseil et les universitaires tombent néanmoins d'accord sur le fait qu'en matière d'information, la dématérialisation ne peut remplacer le contact humain, les étudiants n'étant pas tous égaux devant l'accès aux outils numériques. Ils conviennent donc de l'importance d'élargir les horaires d'ouverture des salles informatiques et d'équiper de nouveaux espaces mais aussi d'élargir les horaires des espaces d'accueil et de renforcer leurs moyens humains.



Temps 3

Vivre mieux les temps dans la ville

À PARIS, DE L'UNIVERSITÉ À LA VILLE IL N'Y A QU'UN PAS

La ville est le territoire composite qu'ils occupent en dehors des temps qu'ils passent dans leur établissement, et ce pour plusieurs raisons. Pour la moitié des étudiants résidant à Paris, le lieu d'habitation est généralement réduit compte tenu de la cherté des loyers variant de 24 à 39 euros le m². L'autre moitié habite en dehors de Paris. Par ailleurs, 67% des étudiants parisiens vivent un temps de transport supérieur à 30 minutes pour se rendre sur leur lieu d'étude.

Dans ce contexte, s'intégrer, étudier, se détendre dans la ville, en journée ou de nuit, ne semble pas toujours simple et s'oppose à une logique pratique, adaptée aux rythmes des étudiants. Une étude de la Mutuelle des étudiants montrait en 2009 qu'en France,

plus d'un tiers des étudiants renonçaient à des activités culturelles (34%), sportives (32%) et sociales (32%) par manque de temps. Les temps consacrés aux cours, au travail personnel, dans les transports ou à une activité salariée constituent un faisceau d'explications. Il reste que, selon les membres du Conseil, penser différemment l'accès aux services publics pourrait permettre aux étudiants de vivre mieux dans la ville et de limiter ce sentiment de manque de temps. Plus globalement, l'aménagement d'espaces publics, plus ouverts dans la ville, où une mixité de publics pourrait se côtoyer, s'est imposé comme un impératif pour le Conseil.

Paroles d'étudiants

Paris, une Ville Campus ?

Est-il aisé pour vous de pratiquer une activité extra-universitaire ?

« Oui parce qu'on a beaucoup d'heures de trou et un emploi du temps assez espacé. Je fais du basket, de la boxe, un peu de natation et parfois du foot avec les copains. »

« Je fais du sport à côté : de la natation synchronisée et j'entraîne un groupe aussi. C'est pas évident mais j'arrive quand même à les placer le soir. »

« Je pratique un peu de sport, du foot, du hand mais c'est pas facile de les caler dans mon emploi du temps. »

C'est à la Maison des Initiatives Étudiantes de Paris, « territoire étudiant sous responsabilité municipale », que s'est déroulé le dernier débat du Conseil, le 7 décembre, en présence de Thomas Perez Vitoria, directeur de cabinet de l'adjoint au Maire Mao Peninou, chargé de la qualité des services publics municipaux, de l'accueil des usagers, et du Bureau des temps, ainsi que d'un représentant du Bureau des temps de la Ville de Paris, Thierry Halay.

UNE VILLE ACCUEILLANTE QUI AIDE LES ÉTUDIANTS À S'INTÉGRER DANS LA VIE CITOYENNE, CULTURELLE ET SPORTIVE

Pour accompagner les publics dans l'accomplissement de leurs démarches administratives ou dans l'accès à la pratique d'un sport ou d'une activité culturelle, la Ville de Paris est attentive à la qualité, la proximité, la fiabilité et l'humanité des dispositifs d'accueil de ses

..... > suite page 22



« Les étudiants parisiens, et notamment les plus défavorisés, rencontrent des difficultés à gérer leur emploi du temps (études et souvent emplois précaires) dans une capitale que beaucoup d'entre eux découvrent. Pour les aider, la Ville de Paris propose de nombreux télé-services, tels que l'inscription en ligne sur les listes électorales, qui leur permettent de gagner du temps tout en simplifiant les formalités. Parallèlement, la Ville fait progresser la qualité et l'accessibilité de ses services publics, tout en mettant l'humain au centre de son action. Ainsi, les propositions du Conseil s'inscrivent dans la démarche plus globale de la Ville de Paris, visant à prendre en compte les besoins de tous comme de chacun. »

Mao Peninou

Adjoint au Maire de Paris,
chargé de la qualité des services publics
municipaux, de l'accueil des usagers,
et du Bureau des temps



Repères

14 526

logements sociaux et privés
pour étudiants à Paris

129

bibliothèques municipales
et universitaires

38

piscines

1/3

des étudiants français
renoncent aux loisirs
par manque de temps

LE CYCLE DES RÉUNIONS



établissements. Thomas Perez Vitoria cite notamment la mise en place de Relais d'information sur le logement dans les arrondissements, ou la vigilance accordée à l'uniformité des réponses qui sont données à la fois sur le site paris.fr, au numéro vert 3975 et aux guichets d'information.

La dématérialisation récente permet également d'apporter un complément de souplesse dans l'utilisation des services municipaux pour certains usagers : l'inscription sur les listes électorales en ligne en est un exemple. Il est toutefois entendu, pour les membres du Conseil comme pour l'intervenant, que la numérisation ne peut se faire au détriment de l'accueil physique.

ADAPTER LES SERVICES AUX TEMPORALITÉS ÉTUDIANTES

Selon les membres du Conseil, il est possible de progresser en plusieurs points sur cette politique d'accueil. **Les besoins des étudiants sont à envisager à travers leur saisonnalité :** la période qui correspond à la rentrée universitaire et à l'installation des étudiants (de mi-août à mi-octobre) demande d'organiser une concentration de services multiples dans l'objectif de faciliter leurs démarches. Ainsi, des « guichets uniques temporaires et localisés » pourraient regrouper des antennes décentralisées de services administratifs publics et privés prioritaires pour les étudiants (CROUS, CAF, EDF, RATP, mutuelles étudiantes...), dont les antennes de certains services municipaux (Relais information famille, Relais information logement...).

Au cours de l'année, **des temporalités spécifiques peuvent être prises en compte au quotidien :** l'accès à certains services administratifs pourrait être facilité le samedi dans les mairies d'arrondissement, tandis que l'ouverture en soirée et le dimanche pourrait être généralisée à toutes les bibliothèques municipales et aux équipements sportifs. Enfin, les horaires d'ouverture de tout établissement municipal administratif, sportif ou culturel pourraient bénéficier d'une large communication dans les établissements d'enseignement supérieur pour en faciliter l'accès par les étudiants, ainsi mieux informés.

PERMETTRE À CHACUN DE VIVRE LA NUIT DIFFÉREMENT DANS LE RESPECT DE L'AUTRE

Le temps vécu par les étudiants parisiens la nuit a fait l'objet d'un échange spécifique entre les membres du Conseil et les représentants

Les services sont-ils adaptés à votre vie nocturne à Paris ?

« Le plus gros problème c'est le métro qui ferme peut être un tout petit peu tôt ; et c'est assez problématique dans certaines situations. »

Que faites-vous la nuit ? Où sortez-vous ?

« Je sors le week-end. Parfois en semaine quand on n'a pas de partiels. Mais il faut sortir, pour se défouler un peu et oublier le travail. »

« Je sors le plus souvent avec des amis, chez eux ou chez moi. Ça m'arrive parfois d'aller en boîte ou dans des bars, mais beaucoup plus rarement. »

« Je sors dans le 5^e arrondissement, le super quartier latin de Paris et ses bars très accueillants »

« Quand je peux aller sur Paris j'y vais. Mais en général, en semaine je reste avec les amis que j'ai dans le 95, parce que s'il faut reprendre les trains de banlieue je ne peux jamais rentrer tard. »

De quels services êtes-vous le plus demandeur sur vos lieux d'études et de résidence ?

« J'utilise surtout les services de restauration. »

« Des lieux de loisir surtout. »

« Les transports en commun, c'est ce que j'utilise le plus. »

de la Ville de Paris. Au cours des 30 derniers jours précédant l'enquête parisienne de la LMDE (2011), les principales sorties des étudiants concernaient des soirées au restaurant ou dans un bar (par 89% des répondants), des soirées chez des amis (86%), des sorties au cinéma (83%), et des soirées en discothèque (49%). De son côté, la Ville de Paris tente de développer une politique d'aménagement urbain et horaire qui prend en considération ces temporalités, en les envisageant dans toutes leurs dimensions (nuit reposée, nuit travaillée et nuit festive) et leurs réalités (gestion de la fête, des nuisances sonores, de la sécurité...).

Pour aller plus loin encore, les membres du Conseil ont formulé **des propositions relatives aux transports collectifs, à la cohabitation nocturne avec les riverains et à l'aménagement de temps spécifiques pour accueillir la fête la nuit.**

Attentifs aux difficultés des étudiants résidant en dehors de Paris et effectuant des trajets dans le sens Paris - banlieue, ils recommandent par exemple d'augmenter la fréquence de passage des Noctiliens et de décaler l'heure du dernier métro lors des soirs de grande affluence étudiante, du jeudi au samedi. Par ailleurs, dans les quartiers universitaires, le Conseil propose de mettre en place une action double en direction des étudiants et du voisinage dans le but de faciliter la cohabitation entre des publics qui vivent différemment la nuit : sur le modèle

des solutions multimodales mises en place à Rennes et à Grenoble, un programme de médiation d'une part et de prévention santé d'autre part pourrait ainsi améliorer les relations entre riverains et étudiants.

Enfin, une soirée annuelle autour du thème de la nuit en ville, ouvrant spécifiquement des lieux pour les étudiants, permettrait d'organiser la fête la nuit tout en la rendant plus accessible, plus simple. Paris pourrait s'inspirer de « la nuit des 4 jeudis » mise en place à Rennes et organiser « une nuit étudiante des musées », « une nuit étudiante du sport » et « une nuit étudiante de la musique ».

1

Organiser son temps sur son lieu d'étude

Optimiser son temps et vivre au mieux le temps disponible dans son établissement

L'accueil à l'université :
mieux informer et familiari-
ser les nouveaux étudiants
avec leur établissement
et ses services pour leur per-
mettre d'optimiser leur temps

Aménager des horaires
à l'université qui permettent
aux étudiants d'organiser
au mieux leur emploi
du temps personnel
et universitaire

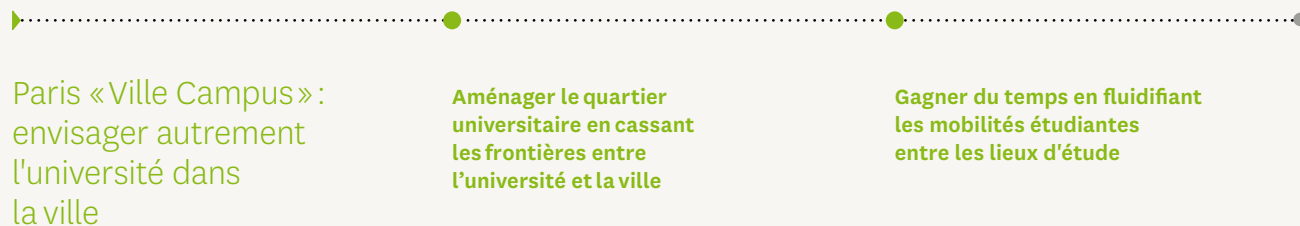
Permettre aux étudiants
d'optimiser leurs temps libres
au sein de l'université
en développant des lieux
polyvalents de travail
et de détente

Un campus numérique pour communiquer efficacement

Adapter
la dématérialisation
à l'utilisateur

Développer un « campus
numérique » - miser sur
le numérique pour rapprocher
les centres universitaires

2



3



**Optimiser son temps et vivre
au mieux le temps disponible
dans son établissement**

**1. Organiser
son temps sur
son lieu d'étude**



**L'accueil à l'université :
mieux informer et familiari-
ser les nouveaux étudiants
avec leur établissement
et ses services pour leur per-
mettre d'optimiser leur temps**

Généraliser les guichets d'accueil, les séminaires d'intégration et autres temps de sociabilité à la rentrée pour les premières années et nouveaux arrivants à l'université : ils doivent permettre durant la période de rentrée (et plus longuement si nécessaire) de faciliter leur insertion dans l'établissement comme dans la « Ville Campus », en les informant des services disponibles, des activités sportives, culturelles et associatives. Ils ont aussi pour rôle de les sensibiliser à l'importance de la gestion de leurs temps dans une période d'apprentissage de l'autonomie.

La recherche d'un logement, d'un job et les démarches liées à la santé doivent faire l'objet d'un accompagnement spécifique des étudiants initié par l'université en période de rentrée. Si tous les étudiants ont besoin d'être accompagnés dans ces domaines, il faut garantir l'accessibilité des étudiants en situation de handicap à ces services.

Les étudiants étrangers doivent également bénéficier d'un accueil adapté dans l'université : des partenariats entre l'OFII et les universités peuvent être créés pour permettre aux primo arrivants d'effectuer leur visite médicale obligatoire à l'université.

Garantir l'égalité d'accès à l'information à l'université en assurant une homogénéité des supports et des moyens de diffusion d'un établissement à un autre.

Garantir l'accessibilité des locaux universitaires parisiens et de leurs services (sportifs, culturels...) aux personnes en situation de handicap.

Encourager les associations à jouer un rôle d'accompagnement des étudiants à la rentrée, favorisant leur autonomisation (soirées d'intégration, tutorat, parrainage...).

Aménager des horaires à l'université qui permettent aux étudiants d'organiser au mieux leur emploi du temps personnel et universitaire

Optimiser les emplois du temps étudiants afin de réduire le nombre d'heures creuses en journée tout en garantissant une **pause méridienne**. Associer les étudiants à la réflexion des universités, par exemple en créant des groupes de travail.

Décaler de 15 minutes les horaires de début de cours et d'ouverture des infrastructures universitaires pour désengorger les transports aux heures de « pointe ».

Améliorer l'offre de services universitaires en fonction des rythmes étudiants en étendant leurs horaires d'ouverture à la pause méridienne, en soirée (au moins 2 jours par semaine) et le week-end. L'ouverture des bibliothèques universitaires jusqu'à 22h, et au-delà en période d'examen, est par exemple souhaitée. Pour rendre ces assouplissements horaires possibles sans contraindre le personnel concerné, il est souhaitable de **mettre en place des jobs étudiants** pour gérer et animer ces lieux.

Élargir les horaires d'ouverture des restaurants et cafétérias universitaires de 11h à 15h en journée, pour permettre aux étudiants d'assister à leurs cours puis de prendre le temps de déjeuner. L'ouverture en soirée, les week-ends et pendant les vacances leur permettrait d'accéder à une restauration sociale en dehors des temps universitaires.

Dans l'ensemble des universités, donner la priorité aux étudiants salariés dans le choix des horaires de TD afin de leur permettre de regrouper l'ensemble de leurs cours sur une période courte dans la semaine. Pour faciliter cette démarche, accroître le nombre d'étudiants embauchés au sein des universités (services administratifs, bibliothèque...), à des postes en corrélation avec leur domaine d'étude.

Permettre aux étudiants d'optimiser leurs temps libres au sein de l'université en développant des lieux polyvalents de travail et de détente

Mettre à disposition des étudiants les salles de cours et les amphithéâtres pendant les heures creuses, avec accès à des postes informatiques quand la configuration le permet.

Mettre à disposition des étudiants les locaux des restaurants universitaires en dehors des périodes de restauration, afin de leur permettre de les utiliser comme lieux de vie ou de travail.

Mettre en place des connexions wifi libres et gratuites dans tous les sites universitaires.

Optimiser l'usage des espaces sous exploités et des lieux de passage dans les universités afin d'en faire des lieux multifonctionnels, modulables et vivants (couloirs, halls d'accueil...) : y organiser des espaces de travail en groupe (mobilier modulable) et des espaces de convivialité, des événements associatifs (en prenant l'exemple du « hall

des associations » de Paris 7 qui leur est exclusivement réservé), des soirées étudiantes. Un audit de l'ensemble des centres universitaires parisiens permettrait de réfléchir au cas par cas à cette optimisation des lieux de passage en prenant en compte les desiderata et besoins étudiants en amont.

Diversifier les usages des locaux universitaires selon les périodes de l'année.

Par exemple : en période de rentrée, un espace pourrait être entièrement dédié au logement dans l'université, puis, au cours de l'année, intégrer d'autres services tout en assurant une permanence à minima sur le logement. Pendant les vacances scolaires, ce même espace pourrait ainsi proposer des activités culturelles aux étudiants présents (ateliers musique et théâtre), mettre à disposition une salle pour organiser des expositions, des conférences et débats ouverts à tous.

Accorder plus de visibilité à la vie associative en créant dans chaque centre universitaire une « maison des associations universitaires », où toutes les associations seraient représentées et disposeraient d'un espace dédié.

**Adapter
la dématérialisation
à l'usager**

Conserver les différents supports de communication parallèlement à la dématérialisation des informations : la communication numérique ne peut remplacer les supports papiers et le contact humain, qui reste le canal le plus efficace. Il doit être renforcé en élargissant les horaires d'ouverture des secrétariats des UFR et ceux des services téléphoniques, en renseignant par ailleurs les enseignants qui sont les premiers relais d'information pour les étudiants.

Associer les étudiants et les enseignants à la création des outils numériques afin de développer des services qui répondent efficacement à leurs besoins.

Créer des outils que l'étudiant peut s'approprier dans sa vie universitaire et dans sa vie personnelle : boîte et adresse mail de l'université utilisables en dehors de l'établissement, en souplesse avec la boîte et l'adresse mail personnelle.

Faire connaître plus largement les séances de formation aux outils numériques universitaires assurées par l'Université Numérique Paris Île-de-France.

Développer un « campus numérique » - miser sur le numérique pour rapprocher les centres universitaires

Décloisonner les espaces numériques entre les universités et favoriser la mise en place d'un « bureau virtuel unique » commun à tous les établissements et accessible indifféremment à tous les étudiants de Paris, à l'image de ce qu'offre aujourd'hui l'université de Shibuya à Tokyo*.

Les fonctions du bureau virtuel :

- > informations sur la vie des différents sites universitaires (forums emploi...);
- > lieu de travail et d'échanges virtuel : échange de données entre étudiants, entre étudiants et professeurs, calendrier des examens et alertes, cours en podcast et interactifs, e-learning...
- > informations non universitaires : petites annonces, coups de cœur, bons plans étudiants.

Enrichir le bureau virtuel des étudiants en créant deux applications qui seraient sources de gain de temps pour eux :

- > le « mappy des temps étudiants » : cette application numérique demanderait à l'étudiant de référencer régulièrement l'ensemble des tâches de son agenda en y joignant les déplacements à effectuer dans une journée ou une semaine, afin de les optimiser dans le temps.
- > le « tableau de bord privatif » : cet outil permettrait aux étudiants de stocker, sur leur environnement numérique de travail personnel, des documents officiels scannés qu'il leur faut fournir régulièrement à différents organismes (copie carte identité, quittance de loyer, justificatif de domicile...).

Développer son accessibilité pour accroître les chances d'informer tous les étudiants et d'atteindre une égalité d'accès à l'information :

- > permettre une souplesse d'utilisation et des liens directs entre les boîtes mail et les agendas « universitaires » et « personnels » des étudiants.
- > garantir la généralisation de ses services au parc informatique de l'ensemble des universités parisiennes;

- > garantir une mise à jour et une contextualisation des informations en ligne sur les sites des différentes universités, avec une mise en avant d'informations spécifiques en fonction de la période (bourse et logement étudiant à la rentrée);
- > mettre en place un système de liste d'informations disponibles (type flux RSS) depuis la messagerie des étudiants;
- > organiser sa présence sur les réseaux sociaux;
- > organiser sa portabilité sur les terminaux mobiles et smart phones... par l'Université Numérique Paris Île-de-France.

*Réflexion proposée lors de l'atelier-débat avec les architecte et urbaniste, Djamel Klouche et Jean-Pierre Charbonneau et reprise par les étudiants

Aménager le quartier universitaire en cassant les frontières entre l'université et la ville

2. Paris « Ville Campus » : envisager autrement l'université dans la ville



Favoriser un aménagement urbain au coeur des grands territoires universitaires qui permette aux établissements de s'ouvrir sur le quartier.
Exemple : créer des espaces de verdure autour des universités.

Développer des lieux de vie conviviaux, multifonctions et multi générationnels dans les quartiers universitaires :
› des lieux de pratique culturelle : salle de musique, de théâtre, atelier d'art, salle d'exposition... ;
› des salles de loisirs, équipées d'un mobilier « de détente » et pouvant être couplées avec les cafétérias universitaires dans certains cas ;
› de nouvelles bibliothèques, médiathèques... ;
› La Halle Freyssinet pourrait être un lieu d'expérimentation multimodal regroupant ces fonctions*.

Valoriser les stations de métro, symboliques des grands lieux universitaires, par des actions événementielles ou des aménagements permanents en lien avec les établissements qui les entourent. Les stations Saint Michel et Luxembourg seraient des exemples sur lesquels porter cette réflexion.*

Mettre en place une signalétique spécifique entre les différents lieux universitaires et de vie étudiante afin de les valoriser et de créer des repères communs pour l'ensemble de la communauté d'enseignement supérieur, les habitants et les touristes. Cette mesure demanderait d'harmoniser l'identité visuelle des universités dans la ville et celle des différents services de vie étudiante (restaurant universitaire...)*.

Favoriser la mixité des publics dans l'université, en organisant en dehors des horaires de cours des conférences, lectures, débats ouverts à tous.

Associer l'université et les associations étudiantes aux événements culturels municipaux, tels que les Nuits Blanches.

Favoriser un nouveau mode de gouvernance permettant à l'université, la Ville de Paris et le CROUS de Paris de penser collectivement la vie du quartier universitaire.

Créer des partenariats entre l'université et la collectivité locale en prenant le modèle développé par l'université Paris IV, la Mairie du 18^e arrondissement et la Ville de Paris dans le quartier universitaire de la Porte de Clignancourt. L'objectif est de mettre en place des collaborations permettant aux étudiants d'accéder plus facilement aux équipements et services municipaux du quartier (sportifs, culturels, jobs) et aux habitants d'accéder aux locaux de l'université. Le CROUS pourrait y être associé.

Favoriser le dialogue et l'action concertée entre les instances de représentation étudiantes et les représentants d'université, en pérennisant par exemple la participation des représentants des universités aux débats d'Étudiant de Paris – Le Conseil.

*Réflexion proposée lors de l'atelier-débat avec les architecte et urbaniste, Djamel Klouche et Jean-Pierre Charbonneau et reprise par les étudiants

Impulser la création de services de transports souples dédiés, par exemple des bus ou des navettes, faisant la jonction entre différents sites de la même université afin d'optimiser les mobilités étudiantes. Il faudrait pour cela mettre en place une commission chargée d'étudier le besoin de liaison entre les différents grands sites, afin de faire émerger des propositions « au cas par cas ».

Augmenter la fréquence des bus desservant les centres universitaires aux heures de pointe afin de désengorger ces lignes.

Augmenter la fréquence des bus effectuant la jonction entre les universités et les Restaurants Universitaires durant l'heure du déjeuner (par exemple : le bus 38 à destination de Port Royal).

Mener une réflexion concertée entre les services de la Ville de Paris, les représentants des universités et JC Decaux **sur le schéma d'implantation des stations Vélib' à proximité des lieux universitaires** et sur leur approvisionnement aux heures de pointe étudiantes.

Lancer une étude sur les parcours et les temps de déplacement utilisés par les étudiants : elle permettrait d'identifier leurs difficultés et les pertes de temps dans la gestion de leurs déplacements, et de faire des préconisations d'ajustement.

Créer une sortie « Jussieu » sur le site du RER C, côté Seine.

Disposer sur une seule et même carte à puce des fonctionnalités de la carte Imagine'R (forfait transport) et de celles de la carte unique étudiante, développée par le programme Université Numérique en Région et détenue par 200 000 étudiants à Paris.

3. Vivre mieux les temps dans la ville



Créer des « guichets uniques temporaires et localisés » : ils seraient situés dans les quartiers à forte densité universitaire, seraient mis en place aux temps forts de l'année, et regrouperaient des antennes décentralisées des services administratifs publics et privés (service social et service logement du CROUS, CAF, CPAM, mutuelles étudiantes, EDF, RATP...), dont des antennes des services municipaux (Relais informations famille, Relais informations logement, point d'information médiation multi services). Pour les étudiants étrangers, qu'ils soient primo arrivants ou étudiants depuis plusieurs années à Paris, un relais adapté doit continuer d'exister à travers le Service d'accueil des étudiants étrangers et la participation de l'antenne de la Préfecture de Police.

Mener une réflexion sur les facilités d'accès aux services publics à mettre en place pour les étudiants en prison, qui ne peuvent se déplacer physiquement et n'ont pas accès aux informations et services dématérialisés sur Internet.

Permettre à chacun de vivre la nuit différemment dans le respect de l'autre

Adapter l'ouverture des infrastructures municipales aux rythmes étudiants :

› ouvrir les services municipaux à la pause méridienne et le samedi (Relais information famille, Relais information logement, point d'information médiation multi services, services des mairies d'arrondissement) ;

› ouvrir les bibliothèques municipales en soirée et le dimanche (sur le modèle de la bibliothèque Marguerite Duras) afin de mettre à disposition des lieux de travail supplémentaires aux étudiants qui sont confrontés à l'engorgement des bibliothèques universitaires ;

› ouvrir les équipements sportifs en soirée et le dimanche ;

› créer des salles de travail dans la ville ouvertes 24h/24 et proposant matériels informatiques et accès à Internet ;

› ouvrir des lieux municipaux vacants en soirée et le week-end aux associations étudiantes pour leur permettre de se réunir. Exemple : salle de classe d'écoles primaires et de collèges ;

› pour rendre ces assouplissements horaires possibles sans contraindre le personnel concerné, il est souhaitable de mettre en place des jobs étudiants pour gérer et animer ces lieux.

Mettre en place une information spécifique dans les établissements sur les horaires des infrastructures sportives et culturelles de proximité, pour aider les étudiants à pratiquer une activité culturelle et/ou sportive dans le quartier de leur université. Tous les canaux de communication disponibles au sein des universités sont à exploiter : présentoirs, flyers, affiches, écrans, outils informatiques.

Dans les quartiers universitaires fréquentés par les étudiants la nuit, la Ville de Paris pourrait mettre en place une action double envers les étudiants et le voisinage, en collaboration avec les organisateurs des soirées étudiantes : un programme de prévention santé envers les étudiants, pour réduire les risques liés à l'alcool, et un programme de médiation envers les riverains gênés par le bruit, pour améliorer les relations entre les deux populations.

Favoriser une « décentralisation » de la vie festive nocturne dans des lieux moins exposés au voisinage. Les berges de Seine (à Paris Rive Gauche) ou le canal de l'Ourcq en sont des exemples.

Créer des soirées autour du thème de la nuit en ville, en ouvrant spécifiquement des lieux pour les étudiants, sur le modèle de « La nuit des 4 jeudis » à Rennes : organisation d'une soirée « musée » (ouverture gratuite de certains musées), d'une soirée « sport » (accès gratuit aux équipements municipaux), d'une soirée « concert » (concert gratuit), d'une « soirée étudiante ».

Faciliter les retours en transports collectifs la nuit :

› rendre les transports gratuits la nuit et les week-ends ;

› du jeudi au samedi, augmenter la fréquence des Noctiliens (pour éviter les temps d'attente trop longs dans les correspondances) ;

› optimiser la desserte des Noctiliens ;

› clarifier la communication sur les itinéraires et les horaires des Noctiliens.

LE CYCLE 2011 – 2012 EN IMAGES & REMERCIEMENTS



Le Conseil remercie les personnes qui ont participé activement aux séances de débat du cycle de réflexion 2011 / 2012.



Il remercie également toute l'équipe de la Maison des Initiatives Étudiantes, les universités Sorbonne et Sorbonne Nouvelle qui ont accueilli ces séances, ainsi que l'équipe du Bureau de la vie étudiante de la Ville de Paris.

Remerciements

David Abittan
> Radio Campus Paris
Maylis Aizpuru > VPE Université Paris Dauphine
Jonathan Arnoult > TéléSorbonne
Mathieu Bach > PDE
Anne Bastin > Génepi
Adrian Brun > VPE Paris Descartes
Ariane Buisson
> VPE Paris Sorbonne
Pénélope Cardon > Génepi
Thien-Anh Dang-Vu
> Confédération Étudiante
Grégoire Darricau > SMEREP



etudiant
deparis.fr

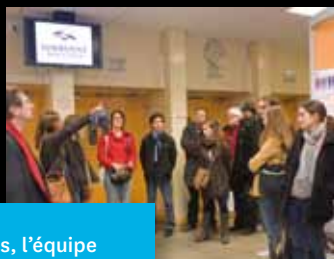
CAMPUS
PARIS
93.9 FM 17H30 - 05H30

TELE
SORBONNE
.com

Antoine Diers > MET
 Ahmed El Khadiri > Animafac
 Grégory Fritsch > VPE Paris Diderot
 Alexandre Gavard > UNEF
 Benjamin Gueraud-Pinet > UNEF
 Benoît Granon > VPE Université
 Pierre et Marie Curie
 François Herpers > Refedd
 Aurélie Leleux
 > Elue CROUS de Paris
 Philippe Loup > FAGE
 Pierre Mery > UNEF
 Anne-Flora Morin-Poulard
 > AFEV & INTER-ASSO
 Laure N'Simba Kiese
 > Elue CROUS de Paris
 Carol-Ann Pinaud > PDE
 Jérémie Planchenault > PDE

Pauline Reybier > Refedd
 Joseph Rivière > GénépI
 Thibaut Servant > FAGE
 Gabriel Szeftel > LMDE
 Claire Thoury > VPE Université
 Sorbonne Nouvelle
 Christa Valtcheva
 > VPE Paris Panthéon Assas
 David Van der Vlist > VPE
 Université Paris Sorbonne
 Cerise Vincent > PDE
 Baki Youssoufou
 > Confédération Étudiante
 Anouch Zaroukian > LMDE
 Emmanuel Zemmour > UNEF

• Responsable de publication :
 Direction du Développement Économique,
 de l'Emploi et de l'Enseignement
 Supérieur, Ville de Paris
 • Direction artistique :
 strat&act' / Emmanuel Colomb
 • Photos : DR Mairie de Paris
 (Déborah Lesage et Vincent Mayer)
 et strat&act' (Lucas Huys)
 • Rapport rédigé par :
 strat&act', Sup Rédac & Ville de Paris •
 Ce rapport est la propriété de la Ville
 de Paris. Aucune diffusion ni reproduction
 ne peut intervenir sans son accord.
 • Contact :
 Bureau de la Vie Etudiante
 T : 01 56 95 20 93

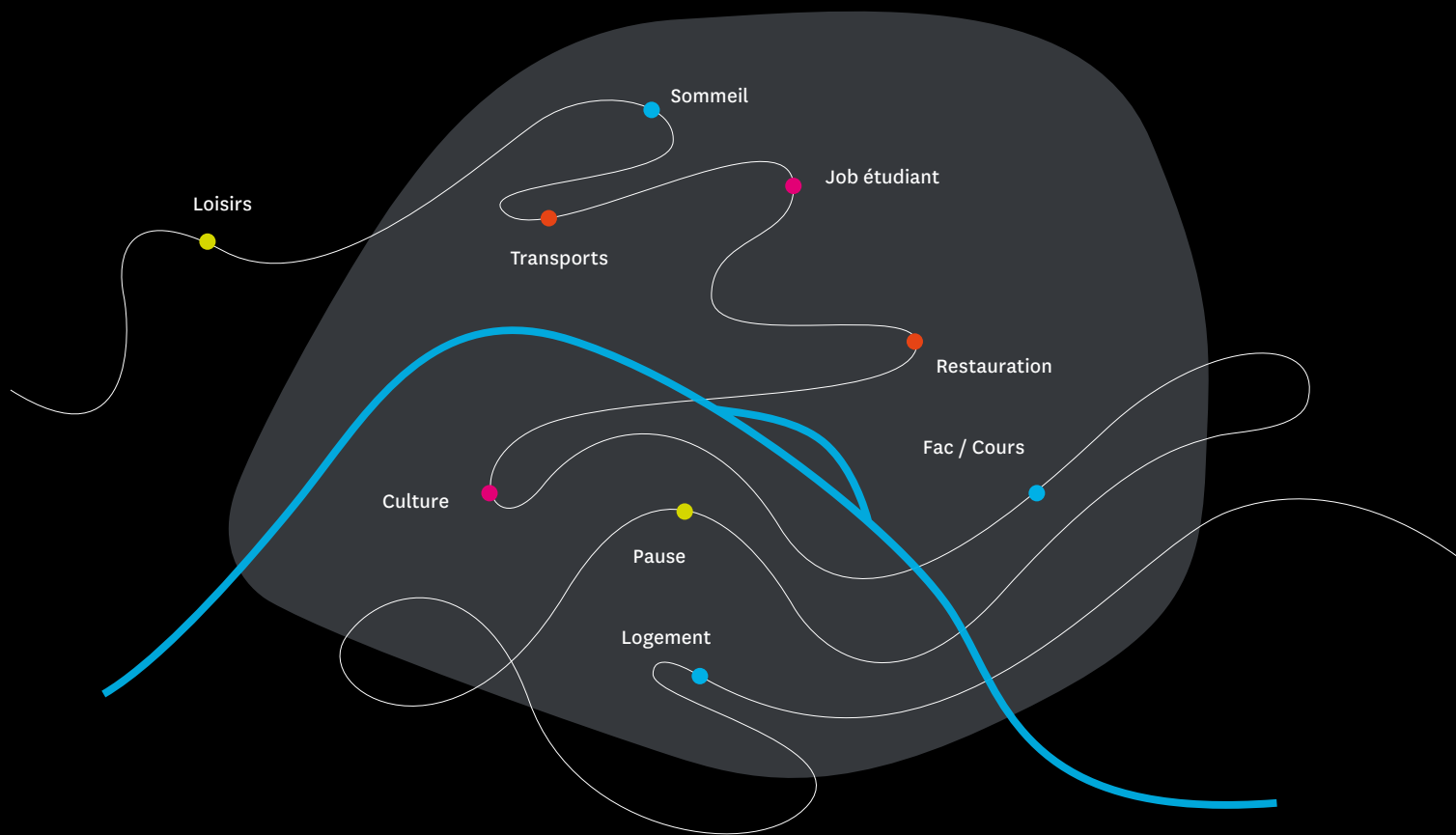


Le Conseil remercie ses partenaires, l'équipe du site www.etudiantdeparis.fr, et les médias étudiants Radio Campus Paris et Télésorbonne.



Le Conseil remercie enfin les sociétés strat&act', Ecedi, Curiouser et Sup Rédac qui l'ont accompagné lors du cycle 2011 / 2012 dans l'organisation des débats du Conseil, dans l'organisation de la participation numérique des internautes, et dans la rédaction du rapport.





MAIRIE DE PARIS:
DIRECTION DU DÉVELOPPEMENT
ÉCONOMIQUE, DE L'EMPLOI
ET DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

TOUTE L'INFO
au 3975* et
sur PARIS.FR

* Prix d'un appel local à partir d'un poste
fixe sauf tarif propre à votre opérateur